SIXIEME ANNEE No 1652 — PRIX 5 PIASTRES — Vendredi 3 Mars 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République en contact avec la population

Il a eu hier des entretiens pendant 5 heures avec les représentants de toutes les professions

Nous avons dit un mot hier, à cette place, des manifestations enthousiastes de la population qui ont accueilli l'arrivée en notre ville du Président de la République. Vers midi, pour la première fois depuis le décès de notre Chef immortel, le pavillon présidenitel était hissé sur le palais.

L'après-midi a été consacré par le Président à des conversations profondément suggestives qui témoignent à la fois de ses sentiments démocratiques,au sens le plus réel du mot et de l'intérêt agissant qu'il porte à tous les aspects de la vie nationale. Tous les «kaymakams» et les directeurs des Communes de notre ville accompagnés par les représentants de la population et par les porte-parole des diverses organisations professionnelles — au total 200 personnes — avaient été convoqués au Palais, à 15 heures. Tout ce monde fut introduit dans la grande salle de réception du deuxième étage. Là, le Président de la République avait pris place sur un fauteuil, devant une grande table. Il avait à ses côtés le Vali Dr. Lûtfi Kirdar, le député M. Vedit, le chef du bureau particulier de la Présidence de la République M. Süreyya, l'ancien aide-de-camp du Chef National, M. Fikret Atli, le commandant de la garde présidentielle et d'autres personnalités.

Devant le Président était déployée une carte topographique d'Istanbul. A côté, un bloc-notes, trois ou quatre crayons préalablement taillés et une liste dactylographiée des délégués qui avaient été convoqués.

Le Président les appela un à un : M. Naci Ipekçi, pour les exploitants des Cinémas, M. Hakki Erdemir pour les exploitants d'autos, M. Ahmet Riza Tolay, pour les fourniers, M. Sait Dorman pour les négociants importateurs, M. Osman Bedir, directeur de l'Özipekpalas, pour les hôteliers, M. Abdüllah Ariman pour les cordonniers, etc.... Cette seule énumération dit assez la variété des sujets traités et leur importance en ce qui concerne la vie d'Istanbul.

Tout en limitant à 10 minutes le temps qu'il consacrait à chacun de ses interlocuteurs le Président n'en a pas moins passé 5 heures à entendre les voeux, les doléences ou les espoirs les plus divers. Il a pris une foule de notes, s'est intéressé aux moindres détails de la panification, du rapport entre le prix de la benzine et le développement de l'industrie automobile ; il a demandé à un de ses interlocuteurs les raisons pour lesquelles on construit tant d'immeubles de rapport, dans notre pays et si peu d'hôtels à un autre comment il se fait que nous n'exportons plus de sandales à destination des Etats-Unis...

Ce matin, depuis 9 heures, l'audition a repris.

Ce contact direct du Grand Chef avec le menu-peuple, cet intérêt pour les problèmes qui occupent quotidiennement le public ne constitue-t-il pas l'enseignement le plus éloquent et le plus réconfortant ?

LE RETOUR DE M. ŞUKRU SARAÇOGLU

Les impressions de notre ministre des Affaires étrangères

Ansi que nous l'avons annoncé le yacht « Savarona » ramenant M. Şükrü Saraçoğlu de la Grèce amie et alliée a jeté l'ancre à 17 heures devant le Palais de Dolmabahçe. Le ministre des affaires étrangères a été salué à bord du yacht par le lieutenant-colonel Celâl, premier aide-de-camp du Président de la République.

A 20heures, M. Şükrü Saracoglu, recevant la presse a fait les déclarations suivantes :

— Je retourne très satisfait pour le compte de mon pays de ce voyage qui m'a permis de faire la connaissance des hommes d'Etat de nos voisins et de nos alliés et de m'entretenir avec eux sur les sujets intéressant nos pays.

La République turque est hautement considérée partout et partout on estime à sa juste valeur la contribution et l'apport de la nation turque à la paix et à la civilisation.

L'idée que les pays balkaniques constituent une seule famille est sortie renforcée à la réunion de Bucarest. Ma conviction est que l'idée de l'Union Balkanique se révélera comme une nécessité et un besoin de jour en jour plus forts.

Mes collaborateurs et moi-même qui représentions la Turquie, fûmes partout où nous avons passé, l'objet d'un accueil très sincère. Je dois surtout relever les manifestations chaleureuses faites à notre égard par la population et les hommes d'Etat helléniques.

Pu-yi empereur de Chine

Londres, 2 - Suivant l'Evening Standard l'empereur actuel du Mandchoukuo, Henry Pu-Yi, pourrait être proclamé empereur de tout le territoire chinois de la Sibérie à Canton.

LES PREPARATIFS DES ELECTIONS

La candidature de M. Louis de Grati

Durant les 3 derniers jours de l'affichage réglementaire des listes d'électeurs on a enregistré 180 protestations de la part de personnes dont les noms avaient été omis. Les inscriptions nécessaires ont eu lieu aussitôt. La commission de contrôle des élections s'emploie à établir le nombre des électeurs de premier degré d'Istanbul.

On annonce que M. Louis de Grati, directeur des publications du quotidien en français *l'Istanbul* a posé sa candidature à un siège de député indépendant. M. Louis de Grati a un passé honorable de fonctionnaire. Attaché longtemps aux services de la censure du ministère de l'Intérieur il avait servi ensuite dans la carrière consulaire et fut notamment consul à Barcelone. Depuis plus de vingt ans,il se consacre au journalisme. Les autres candidats indépendants pour Istanbul sont l'ancien directeur de l'Evkaf, M. Riza,le Dr. Numan, l'avocat Me Sait et M. Nikolaki Maveoğlu.

LA SITUATION EN SYRIE

Un gouverneur alaouite à Lattaquié

Beyrouth, 2 A.A.— D. N. B. :

A la suite des pourparlers entre M. Puaux, haut-commissaire français et le nouveau gouvernement syrien visant l'administration du territoire alaouite, on a nommé pour la première fois un gouverneur alaouite à Lattaquié. Il s'agit de M. Munir Abbas. Le gouverneur précédent avait démissionné à cause de l'opposition autonomiste, peu avant la chute du gouvernement Mardam bey.

LA VISITE DE M. GAFENCU A VARSOVIE

Varsovie, 3 (A.A.) - Le programme de la visite de M. Gafencu, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, prévoit pour le 4 courant, dans la matinée, des visites protocolaires chez MM. Beck, Skladkowski et le maréchal Smigly Rydz. Un déjeuner sera offert par le gouverneur de Varsovie au palais Blank et un dîner sera offert par M. Beck.

Le cardinal Pacelli a été élu hier Pape

Le nouveau Pontife a pris le nom de Pie XII

Rome, 2 - Cet après-midi, à 17 15, les fumées blanches traditionnelles ont annoncé à la foule, massée sur la place de St.-Pierre, la fin du Conclave et l'élection du nouveau Pape. Des milliers et des milliers de personnes, formant une véritable marée humaine affluant par la Via della Conciliazione et par les autres rues conduisant à la place, étaient contenues à grand peine par un service d'ordre imposant. Les miliciens de la IXe zone formaient le barrage.

Les plus heureux d'entre les curieux et les fidèles avaient pris place sur les gradins de St.-Pierre. Au delà, s'étendaient une mer de têtes houleuse et agitée.

Une longue clameur salua l'apparition, au dessus de la chapelle Sixtine, de la fumée blanche traditionnelle. Deux autres colonnes de fumée très blanches également, suivirent.

Tous les regards se portèrent alors sur la façade de la basilique, du haut de la Loge d'où le premier cardinal Diacre devait annoncer le grand événement. La foule suivait avec une attention passionnée les moindres détails, fixés par un rite millénaire, de la cérémonie. Une compagnie de gardes palatines,avec drapeau, apparut et se rangea, face à un bataillon d'infanterie royale disposé sur la place et aux miliciens. Une immense tenture aux armes pontificales fut étendue sous les fenêtres de la Loggia.

Puis, le cardinal Caccia Dominioni apparut.. Dans le silence qui s'était établi soudain s'éleva la voix puissante du cardinal, amplifiée par les haut-parleurs.

Nuntio vobis gaudiun magnum : Habemus Papam !

(Je vous annonce une joie grande : Nous avons un Pape !)

Illustrissimum ac reverendissimum Dominum Dominum Eugenium sanctae Romanae Ecclesiae Cardinalem Pacelli, qui sibi nomen imposuit Pium.

Quand le cardinal ajouta que le nouvel élu était le cardinal Pacelli et qu'il avait pris le nom de Pie XII, une immense clameur s'éleva.

A ce moment, une voix annonça, dans les haut-parleurs, que l'élection coïncidait avec le 63e anniversaire de naissance du nouveau Pontife. Les acclamations reprirent.

Du haut du balcon, le choeur entonna le «Te Deum» repris par la foule. En même temps les cloches de toutes les églises de Rome sonnaient à toute volée pour annoncer l'avènement du nouveau Pontife.

Enfin précédé et suivi par les membres du Sacré Collège Pie XII apparut à 18h. 20 à la Loggia pour donner la bénédiction « urbi et orbi », à la foule, à l'Italie et au monde. Tandis que les troupes présentaient les armes, il prononça d'une voix ferme les paroles sacramentelles, puis rentra à la chapelle Sixtine pour la deuxième adoration.

LE CARDINAL MAGLIONE, SECRETAIRE D'ETAT

Le nouveau Pontife a désigné comme secrétaire d'Etat le cardinal Maglione.

S. E. Louis Maglione est né à Casoria le 2 mars 1877 et a été créé cardinal le 16 décembre 1935 ; il est préfet de la Sainte Congrégation du Concile. Entre ses nombreuses nonciatures il fut nonce apostolique à Paris.

LE COURONNEMENT

Le couronnement solennel du nouveau Pape aura lieu le 12 mars à la basilique de St.-Pierre. S. S. Pie XII a manifesté l'intention de publier dans un mois l'Encyclique qui suit l'accession au trône pontifical.

(Lire en 4ème page : Comment on élit un Pape).

* * *

S. S. Pie XII est né à Rome le 2 mars 1876. C'est un grand polyglotte ; il parle sept langues et peut prêcher très bien en chacune d'elles. Il fut nonce en Allemagne et plusieurs fois légat pontifical lors des congrès eucharistique de Buenos-Aires de Budapest et aux cérémonies de Lisieux.

Il visita l'Amérique du Sud en avion, il fut quelque temps aux Etats-Unis où il eut des entrevues avec les plus grandes personnalités. Il prit une part active aux plus grandes initatives du pontife défunt, interprétant toujours fidèlement toutes ses intentions.

Sous le pontificat de Pie XI, le cardinal Pacelli était archiprêtre de la basilique patriarcale du Vatican, préfet de la Sainte congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, grand chancelier de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, camerlingue du S. R. C., secrétaire d'Etat de S. S. Pie XI. Camerlingue du Sacré Collège. Il fut créé cardinal par le consistoire du 16 décembre 1929.

Le nouveau Pape est titulaire depuis 1932 du Collier de l'Annonciade, la plus haute distinction italienne, qui lui fut décernée par le roi. De ce fait, le Pape est le cousin du roi d'Italie.

LES FELICITATIONS DU ROI ET EMPEREUR

Rome, 3 (A.A.) Le Roi et le Duce télégraphièrent leurs félicitations à Pie XII.

Le message du Roi dit :

« Dans la solennité de ce jour, la Reine et moi sommes très heureux de faire parvenir à Votre Sainteté nos félicitations les plus vives et nos meilleurs voeux de prospérité durable ».

LES FELICITATIONS DE M. MUSSOLINI

Le télégramme de M. Mussolini dit :

« Le peuple italien participe à la joie du monde catholique pour l'heureuse élection de Votre Sainteté comme Souverain Pontife. Je prie Votre Sainteté d'accueillir l'hommage révérend du gouvernement fasciste et le mien ».

Circulaire au Clergé et aux Catholiques d'Istanbul à l'occasion de l'élection du nouveau Pape

Habemus Papam : Nous avons un Pape. L'attente fut brève. Peu d'heures ont suffi à l'Eglise pour renouveler sa jeunesse. Voici que la succession sur la chaire de Saint Pierre se produit avec le plus de splendeur et le moins de changement.

Le cardinal Pacelli qui a consacré toutte sa vie au service immédiat du Saint-Siège, et qui, en ces neuf dernières années, était le collaborateur le plus intime du Pontife défunt, en recueille maintenant l'héritage apostolique et en conserve le nom béni.

En un instant, l'annonce de son élection a atteint les points les plus éloignés de la terre ; et nous avons entendu, à travers les airs, les acclamations des peuples : Vive Pie XII.

Nous tous, fils de l'Eglise catholique, nous nous unissons à la joie universelle, et, tandis que nous remercions le Seigneur Tout-Puissant de ce nouveau Pontife qu'il a voulu nous accorder, nous le prions aussi qu'il conserve l'élu de son cœur, qu'il le vivifie et le remplisse de sa grâce qui lui soit force et consolation.

Sa Sainteté Pie XII monte sur la chaire de Saint-Pierre, très pieux, doux et plein de sagesse. Son ministère est un ministère de réconciliation et de paix. Pour toutes les nations chrétiennes où les fidèles se comptent par millions — pour toutes, sans aucune différence de dispositions civiles ou de tendances politiques — le Pape est également père et pasteur. Et même au-delà du troupeau chrétien qui lui appartient plus directement, il ne voit que des enfants de Dieu, dignes de respect, de compréhension et d'amour.

Pour que le ministère de vérité, d'ordre et de paix que la Providence confie au nouveau Pape, s'accomplisse pour le salut et la sanctification des âmes, et pour contribuer de façon précieuse à la prospérité et au vrai progrès du monde entier, recueillons-nous dans les églises pour remercier et prier.

Dans ce but, rappelant ce qui fut indiqué dans la dernière circulaire, je dispose :

1) qu'à partir d'aujourd'hui jusqu'au jour du couronnement du nouveau Pape, à toutes les Messes et à la Bénédiction ordinaire du T. S. Sacrement, soit récitée l'oraison *Pro gratiarum actione;* et après le jour du couronnement, pendant un mois entier, la collecte *Pro Papa.*
2) que dans toutes les églises paroissiales, dimanche prochain, 5 courant, à l'heure jugée la plus opportune, soit chanté un *Te Deum* solennel avec l'oraison *Pro Gratiarum Actione.*

On avisera au sujet du *Te Deum* très solennel qui sera chanté à l'église-cathédrale Saint-Esprit le jour même du couronnement du nouveau Souverain Pontife, cérémonie à laquelle j'invite dès maintenant mon clergé et mon peuple.

Avec une sereine allégresse, je vous salue et vous bénis.

Istanbul, Pangalti le 2 mars 1939.

ANGE-JOSEPH RONCALLI
archev.-tit. de Mésembrie
Vicaire et Délégué Apostolique

Après le voyage du Comte Ciano en Pologne

Une œuvre d'éclaircissement

Rome, 3 - A leur arrivée en gare de Morawska-Ostrava, le comte et la comtesse Ciano ont été salués par les autotés régionales au nom de la Tchécoslovaquie. Le comte Ciano a adressé un télégramme conçu en termes cordiaux à M. et Mme Chvalkovsky.

A 17 h. 30, le train ramenant le ministre des Affaires étrangères et la comtesse Ciano arrivait à la frontière à Tarvisio. Le préfet d'Udine, les autorités, les représentants de toutes les organisations et une foule nombreuse, s'étaient portés à la gare. Le comte et la comtesse Ciano descendus du wagon reçurent, sous le hall, l'hommage; des fleurs qui leur étaient offertes par un Balilla, un avanguardiste et une giovane fascista.

UN COMMENTAIRE ALLEMAND

Berlin, 2 (A.A.) (D.N.B.) - Commentant la visite du comte Ciano en Pologne, la *Correspondance Diplomatique et Politique* écrit notamment :

« Cette visite a amené une élucidation dans les rapports politiques mutuels, élucidation qui s'imposait à la suite des événements bouleversants de l'année passée. Les bases de la politique des deux pays étaient connues. La stabilité inébranlable de l'axe Berlin-Rome n'est pas à démontrer. Quant à l'alliance polono-française, elle est un fait qui, à la suite de la déclaration franco-allemande du 6 décembre, ne doit plus être considérée comme l'expression d'un antagonisme fatal. Du reste les événements du mois d'octobre avaient déjà montré que la Pologne pouvait tirer profit de la collaboration avec les puissances de l'axe pour réaliser ses revendications qu'elle considérait légitimes. En outre, en considération de la distance qui sépare l'Italie de la Pologne, il n'y avait pas lieu de contracter des accords spéciaux.

Certains milieux polonais semblent toutefois avoir voulu manifester contre les principes de l'ordre, de la justice et de la confiance mutuelle par des actions spéciales. Il faut se féliciter que les milieux polonais compétents et la presse sérieuse aient dénoncé en termes sévères ces actions perturbatrices des élément dangereux qui poursuivent des buts bellicistes appropriés à saboter la politique de leur propre pays. Du côté allemand on espère que le gouvernement polonais saura réprimer efficacement et énergiquement ces courants hostiles à sa propre politique. »

L'AMITIE ITALO-POLONAISE

Londres, 2. — Les journaux reproduisant le communiqué officiel de la visite de M. Ciano en Pologne, souligent la concordance de vues italo-polonaise et l'intime cordialité des rapports entre les deux pays.

IMPRESSIONS HONGROISES

Budapest, 2. — L'officieux «Pester Lloyd » constate que la visite du comte Ciano à Varsovie a atteint pleinement son but.

Le journal ajoute que la Hongrie salue avec grand plaisir le succès des conversations.

Le procès de l'ex-gouverneur d'Istanbul

La révision du procès intenté contre l'ancien gouverneur d'Istanbul Muhidin Ustundag, son adjoint Ekrem, Hüsnü, directeur des affaires techniques de la Municipalité, impliqués dans les irrégularités relevées dans les affaires d'autobus, a commencé hier matin par devant la quatrième Chambre pénale de la Cour d'appel. Les confrontations se sont poursuivies au cours de trois audiences, jusque dans la soirée. Le premier substitut du procureur général, Arif Can, occupait le poste du ministère public. La salle était bondée d'auditeurs.

La France arme en Tunisie

Londres, 2. — L' « Evening Standard » est informé de la Tunisie que les préparatifs de guerre français dans le protectorat surtout dans le sud et à la frontière de la Libye ont pris fin ; selon le journal en Afrique Septentrionale française il y a 140 mille hommes appartenant à des troupes d'élite.

... ET PREND DES MESURES DE CENSURE MILITAIRE

Le « Daily Herald » écrit qu'en Tunisie on établit graduellement la censure militaire.

Les communications téléphoniques des correspondants des journaux sont toutes contrôlées comme aussi les télégrammes.

Selon le « Daily Herald » les troupes françaises arrivant en Tunisie ne viennent pas directement de la France mais à travers l'Algérie.

Les conséquences de l'intransigeance juive

Londres, 3. — M. Chamberlain a tenté hier un effort personnel en vue de décider les délégués Juifs à renoncer à leur attitude d'intransigeance à l'égard des propositions britanniques. Il a reçu dans son bureau à la Chambre des Communes le Dr. Weissmann et le rabbin Wise et a attiré leur attention sur les conséquences très graves que leur attitude risque d'avoir. Les pourparlers avec la délégation juive seront poursuivis aujourd'hui.

Un nouvel attentat à Londres

Londres, 3 - Une explosion à la gélinite a eu lieu cette nuit à 2 h. 20 sous l'aqueduc du grand Union Canal, dans les quartiers du Nord-Ouest de la Métropole. Les habitants ont été réveillés en sursaut. Toutefois, malgré l'extrême violence de la déflagration, les dommages sont limités, l'engin ayant été placé dans une fausse position.

Scotland Yard attache une importance exceptionnelle à cet attentat et l'attribue, comme les précédents, à l'organisation illégale dite « Armée Républicaine irlandaise ».

Des perquisitions ont été effectuées dans tous les quartiers du Nord et de l'Est de Londres habités par des Irlandais.

Mme SHULTZ-KLING A ROME

Rome, 2 — Mme Schultz-Kling, dirigeante des organisations féminines du Reich, après un séjour de 48 heures à Rome est parti pour Turin où elle visitera les institutions féminines. Elle a été saluée à la station par le secrétaire du parti fasciste, le ministre de la Culture populaire, l'ambassadeur d'Allemagne, le gouverneur de Rome et d'autres autorités. Avant de partir, Mme Schultz-Kling a exprimé ses remerciements pour les manifestations cordiales de sympathies dont elle a été l'objet durant son séjour à Rome et son admiration pour le superbe développement des organisations féminines fascistes.

Mme Schultz-Kling, avait été reçue par le Duce qui s'est longuement et cordialement entretenu avec elle.

S. M. la Reine et Impératrice avait eu l'amabilité de visiter l'Institut provincial pour l'encéphalite léthargique et d'y conduire Mme Schultz-Kling.

LE RETOUR DE LA VIIe DIVISION NAVALE ITALIENNE

Rome, 2 - La croisière en Amérique du Sud de la VIIe Division navale italienne composée des puissants croiseurs modernes *Eugenio di Savoia* et *Duca d'Aosta* a pris fin par le retour des deux navires à Cagliari.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le salut d'Istanbul à Ismet Inönü

Mme Sabiha Zekeriya écrit dans le Tan :

C'est la première fois que la ville d'Istanbul se trouve en présence du Président de la République Ismet Inönü. Mais elle a maintes fois salué le héros d'Inönü, le diplomate de Lausanne, le grand révolutionnaire Ismet « paşa ». Le peuple d'Istanbul s'est porté à la rencontre d'Inönü, qui a mis le pied sur son sol en qualité de Président de la République, comme vers un père de la Nation, un père du Peuple, qui porte sur ses épaules toutes les responsabilités des destinées de tout un peuple.

Atatürk a passé à la tête de la Nation turque durant les jours les plus tragiques. Avec les éléments révolutionnaires qui étaient à ses côtés, il a sauvé le Peuple turc qui se tordait sous l'occupation étrangère, il a renversé le sultanat qui servait d'avant-garde aux ennemis, il a fondé la République.

Cette oeuvre, Ismet Inönü, et les combattants de la lutte nationale qui étaient à leurs côtés l'ont réalisée ensemble. C'est pourquoi d'ailleurs la révolution turque n'est pas une révolution venue d'en haut, mais une révolution venue du peuple.

Atatürk est le premier président de la République turque. Cette nation reconnaissante n'oubliera jamais ce qu'elle lui doit, les services qu'il a rendus à cette république aux jours les plus sombres.

Mais ne croyez pas que l'avènement d'Ismet Inönü à la présidence de la République se produit en une ère facile et sûre, où tout soit facile, tout soit fini. Pour le monde entier, les temps sont durs ; les libertés et la sécurité de toutes les nations sont menacées. La chouette qui avait paru en 1918 étend à nouveau ses ailes sur le monde. Dans ces conditions, tandis que nous suivons les événements les yeux ouverts, avec calme et clairvoyance, nous avons besoin d'un leader qui sache calculer à l'avance tous les événements et y faire face. Ismet Inönü est le Président de la République qui nous donne cette confince et cette sécurité.

Les élections législatives

M. Yunus Nadi note dans le Cümhuriyet *et la* République :

On ne saurait dire du P. R. P. que c'est un parti politique au sens que les Européens donnent à ce terme. C'est quelque chose de bien différent. C'est une institution tout autre et beaucoup plus élevée. Voilà pourquoi du reste, les principes essentiels de notre Parti ont été faits ceux du Pays et de la Nation en les incorporant dans notre Loi Organique. D'après ces principes, le P. R. P. est nationaliste, populiste, révolutionnaire, laïc, républicain et étatiste. Ces principes, qui résument la vraie révolution turque, sont désormais les biens jalousement gardés par le peuple turc.

Et voilà, quoique, en principe, les élections soient libres chez-nous, la raison qui fait que le peuple turc marche presque à l'unanimité dans la voie du Parti du Peuple, provient, non point de l'imposition d'un parti, mais, peut-être bien, parce que le peuple est conscient que c'est la seule voie à suivre en face des réalités qui se présentent à nous à l'heure actuelle.

Il n'est pas superflu de répéter ces vérités que tous connaissent. Cela servira à les rappeler à ceux qui — c'est très improbable — les avaient oubliées.

Par ailleurs il faut s'intéresser beaucoup aux élections. Nous avons vu plus haut que les élections législatives constituent la base même de notre état. C'est ce qu'exige absolument notre vie individuelle et collective. Que ceux qui sont conscients de ce devoir ne manquent pas de le dire à ceux qui ne le sont pas. D'après nous, il n'est pas de plus grand devoir national possible.

Une oeuvre dont nous devons être fiers

Pour apprécier pleinement la valeur de notre nouveau budget, conseille M. Asim Us, dans le Vakit, *il convient de nous souvenir de ce qu'était notre situation budgétaire d'il y a 5 ou 7 ans.*

Chacun sait qu'à ce moment notre budget des recettes avait baissé jusqu'à 160 millions de Ltqs. Tandis que nos importations augmentaient, nos exportations étaient en baisse constante et considérable. Notre Chef National, Ismet Inönü qui était alors président du Conseil, au milieu des mille préoccupations du gouvernement, était obligé de s'occuper personnellement tout comme un ministre des finances, de nos recettes et de nos dépenses.

Il sentait le besoin de prendre des mesures contre la crise économique. Celle-ci venue d'Amérique, menaçait notre pays. La préoccupation gagnait les dirigeants du Parti Populaire. La tentative de création d'un second parti n'était pas autre chose que le résultat de cette atmosphère d'hésitation.

Heureusement le choc des idées n'a pas duré longtemps. Toutes les oppositions se sont tues devant les affirmations de ceux qui estimaient que la bonne route était celle suivie par Ismet Inönü.

En voyant les chiffres du budget de 1939, nous nous sommes ressouvenus de cette crise d'alors. Le budget de nos recettes s'est accru de 100 millions de Ltqs. On ne saurait imaginer de preuve plus éloquente de ce que l'on avait adopté et suivi la bonne route.

Le commonwealth balkanique

L'idée d'un «Commonwealt Balkanique» a été lancée à la conférence de Bucarest. M. Hüseyin Cahit Yalçin dresse à ce propos, dans le Yeni Sabah, *un tableau de la situation européenne. Et il conclut :*

Pourquoi personne ne songe-t-il à redouter une tentative de la part de l'Allemagne d'occuper les îles britanniques ? Parce qu'il est évident que cela serait impossible. Il faut créer une pareille impossibilité dans les Balkans.

Y a-t-il à cela un véritable empêchement ? Le pacte balkanique est une preuve de ce que les Etats de la péninsule n'aspirent pas à accroître leurs frontières aux dépens de leurs voisins. C'est d'ailleurs précisément parce qu'une telle aspiration n'existait pas que la conclusion du pacte lui-même est devenue possible. C'est dire que le premier obstacle à une union des peuples des Balkans a disparu.

Peut-on redouter qu'une pareille tentative soit vue d'un mauvais oeil par les grandes puissances ? D'abord, étant donné que l'union ne revêtera aucun caractère agressif, personne ne pourra en prendre ombrage. Ceux qui pourraient prendre ombrage de l'union balkanique, ce sont ceux qui aspireraient à écraser les Balkans ou à les prendre sous leur autorité. Mais c'est précisément contre de pareilles aspirations que l'union balkanique serait créée.

Seulement pour que le commonwealth fût complet, il ne devrait pas se limiter aux seuls pays balkaniques, mais s'étendre sur un terrain plus vaste au Proche-Orient.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Demain, 4 mars à 18 h. 30, M. Burhan Felek, le chroniqueur sportif bien connu, tiendra une conférence sur le sujet suivant :

Le Sport

Entrée libre.

A L'UNION FRANÇAISE

Demain, 4 mars, à 17 heures 30, précises, conférence-audition donnée par M. Léon Enkserdjis sur *Camille Saint-Saens ou le témoin d'un siècle.*

A l'issue de la conférence, audition du Prélude du Déluge, de la Sonate en Re mineur, de la Romance en Do majeur etc., avec le concours de Mme L. Enkserdjis.

Entrée libre.

LA PRESSE

LA REVUE « YENI-ADAM » REPARAIT

La revue « Yeni Adam » qui avait été fermée pour 1 an reparaîtra le 9 mars. Ce sera une revue de science, d'art et d'éducation. Elle fera une place toute particulière aux problèmes de pédagogie.

LE TEMESVAR A ANKARA

Ankara, 2 (A.A.) — Aujourd'hui au Stade du 19 Mai l'équipe roumaine Temevar a battu le mixte d'Ankara par 4 buts à 2. A la mi-temps le score était de 3 buts à 0 en faveur des visiteurs.

LA MOBILISATION AERONAUTIQUE EN ITALIE

Rome 2— Le «Journal Officiel» publie une loi concernant l'organisation de la «levée aéronautique». Tous les citoyens possédant les qualités requises pour le pilotage arien sont inscrits, dès l'âge de 18 ans, dans les cadres de pilotes. Il en est de même pour tous les citoyens aptes au service aéronautique dans les cadres des spécialistes seront également inscrits. Ces dispositions entreront en vigueur immédiatement et seront appliquées aux jeunes gens qui auront 18 ans accomplis. Ils sont appelés à l'âge de 20 ans, mais peuvent être convoqués plus tôt en cas d'exigences extraordinaires.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES SERVICES DE LA VOIRIE

Le budget de cette année des services de la voirie est très différent de celui de l'année dernière. Le nombre des ouvriers inscrits est passé de 1.200 à 1.500, leur salaire mensuel de 15 à 25 Ltqs. On espère, par cette augmentation attacher davantage les travailleurs à leur emploi et éviter qu'en été ils ne retournent à leur village, comme ils le font généralement à l'heure actuelle. Les cadres y gagneront ainsi en stabilité

L'EMBELLISSEMENT DU BOSPHORE

Le Şirketi Hayriye s'est mis à l'oeuvre, dès maintenant, en vue d'assurer une plus grande affluence au Bosphore, le printemps et l'été prochains. Les « billets populaires » institués l'année dernière à l'intention des personnes et des familles villégiaturant au Bosphore se sont révélés efficaces. Le nombre des villégiaturants a été supérieur à celui de l'année précédente et les rentrées de la société se sont accrues.

On songe aussi à bâtir un hôtel, qui sera le plus moderne et le mieux aménagé du Bosphore. L'emplacement n'en a pas encore été fixé toutefois. L'autorisation de la commission technique sera demandée à ce propos. D'ailleurs, le Şirket compte se maintenir en droit contact avec ce service qui attache une importance toute particulière à l'embellissement du Bosphore.

LA SANTE PUBLIQUE

LE PROBLEME DES HOPITAUX A ISTANBUL

Il y a, dans les divers hôpitaux de notre ville, 420 lits réservés aux tuberculeux. Le sous-secrétaire au ministère de l'hygiène et de la Santé Publique, à la suite de l'étude qu'il a faite à ce propos en notre ville est parvenu à la conviction que ce chiffre est absolument insuffisant. Il a été décidé d'entreprendre immédiatement la construction de deux pavillons pour tuberculeux, de 150 lits chacun à l'Hôpital-Modèle de Haydarpaşa et du sanatorium de Heybeliada. Ces pavillons seront prêts en dix mois.

On prévoit que le ministère, dont le budget est en augmentation de 596.220 Ltqs. comparativement à celui de l'année dernière, pourra intensifier l'aide qu'il assure aux organisations sanitaires de notre ville.

De son côté le Vali, Dr. Lûtfi Kirdar, est résolu à accroître le nombre de lits de nos hôpitaux municipaux. Il est entré en contact à cet effet avec le ministère. En outre il compte créer deux nouveaux établissements sanitaires dont l'un prendra le nom de Sanatorium de la Ville.

A LA JUSTICE

A LA PRISON CENTRALE ON « LIQUIDE » UN STOCK D'OBJETS HISTORIQUES

Il est d'usage de fouiller les personnes qui se présentent à la prison centrale pour rendre visite à des détenus. Tous les objets susceptibles d'être utilisés par ces derniers pour tromper la vigilance de leurs gardiens, tels que canifs, ciseaux ou couteaux, cordes, ficelles, etc... sont saisis. Dans le cas où il se trouve aussi des armes dont le port est interdit les poursuites d'usage sont entamées contre leurs détenteurs. Les autres objets sont restitués à leurs propriétaires au départ de la prison.

Or, il arrive fréquemment que les intéressés, soit parcequ'ils nourrissaient des arrière-pensées coupables soit parce qu'ils ont été impressionnés par la perquisition corporelle à laquelle ils ont été soumis, renoncent à se faire rendre les objets qui leur appartient. De ce fait il s'est constitué, à la prison tout un stock hétéroclite de pièces de tout genre, dont la garde comporte nécessairement des difficultés et dont certaines sont en train de se rouiller et de se gâter. Considérant ces faits, le directeur de la prison a demandé au procureur général la procédure à suivre pour liquider ce stock. Il a été décidé d'accorder aux intéressés un délai d'un mois pour prendre livraison des objets qui leur appartiennent après quoi ceux-ci seront vendus aux enchères publiques.

Les stupéfiants, les armes et les outils que l'on essayait d'introduire en contrebande et qui ont été saisis sont exposés au musée de la prison.

LES P. T. T.

LES TIMBRES DU HATAY

Les nouveaux timbres, avec surcharge, destinés à la République turque, soeur du Hatay sont entrés en circulation.

Il s'agit de 25.000 séries complètes, dont 275.000 de 20 paras sur lesquels on a inscrit en surcharge, la valeur de 10 centimes, 165.000 timbres d'une piastre, surcharge de 25 centimes, 89.000 timbres de 2 piastres, surcharge de 50 centimes, 150.000 timbres de 5 piastres, surcharge de 1 piastre, 80.000 timbres de 3 piastres, surcharge de 1 piastres également, 100.000 timbres de 4 piastres, surcharge de 2,5 piastres, 150.000 timbres de 8 piastres, surcharge de 50 piastres, 150.000 timbres de 20 piastres, surcharge de 12,5 piastres, 48.000 timbres de 25 piastres, surcharge de 20 piastres. Les mots « Hatay Devleti » ont été imprimés sur les timbres. Le petit carré à l'angle inférieur gauche du timbre qui porte la mention de la valeur a été noirci et la nouvelle valeur y a été inscrite ensuite.

Un contingent de 250.000 timbres de taxe, avec surcharge de 1, 2, 4 et 5 piastres a été également mis à la disposition des postes du Hatay.

Tous ces timbres ont été envoyés au Hatay dans le courant de février. Les lettres et les envois divers qui arrivent du pays voisin et frère en sont revêtus.

La comédie aux cent actes divers...

IL SE LIVRE A LA POLICE

Le nommé Rahim, qui avait tué dans les circonstances qui ont été relatées à cette place la jeune fille qu'il aimait, au No. 20 de la rue Kapan, à Beyoğlu, s'est présenté spontanément à la direction de la police, le soir du crime et s'est constitué prisonnier. Le directeur adjoint de garde l'a fait incarcérer.

SA PUDEUR

On se souvient peut-être de ce jeune homme, Cahid, qui avait tué à coups de couteau le nommé Şükrü, dans une des chambres du Validehan de Çakmakçılar. Le meurtrier soutenait que la victime qui l'avait attiré chez-lui, la nuit, avait voulu attenter à sa pudeur et qu'il avait tué pour défendre son honneur. Le tribunal dit des pénalités lourdes a condamné Cahid à 1 an et 6 mois de prison, ce qui semble indiquer que sa thèse a été acceptée par la cour.

VIVRE SA VIE

Mme Hürmüz est en proie à une vive excitation. Elle déclare, la voix tremblante, au juge du IIIe tribunal :

— Impossible..... Je ne puis plus vivre avec cet homme même pas une heure, une seconde... Je veux divorcer. Délivrez-moi de lui...

Pourquoi ?... Parcequ'il n'a pas pour moi les mêmes soins que par le passé, il ne tient aucun compte de mes désirs. A quoi bon, un parei mari ?...

Le juge fait appeler les témoins. Ce sont la propre soeur et le propre frère de la plaignante. Témoignages intéressés, direz-vous ?... Mais ils sont cités par le défendeur, le mari de la bouillante Hürmüz. Et ils ne se gênent guère pour charger cette dernière.

Nuriye, introduite la première déclare :

— Il y a deux mois encore, mari et femme faisaient excellent ménage. Murad efendi couvrait ma soeur de fourrures, de bijoux. Il se privait lui-même pour faire venir du restaurant les meilleurs plats pour sa femme. Au début, Hürmüz semblait apprécier ce traitement. Mais, depuis quelque temps, elle battait froid à mon beau-frère, je ne sais trop pourquoi. En tout cas c'est ma soeur qui a tous les torts. Son mari est un homme tranquille, bon, honnête. Hürmüz est ingrate envers lui...

Akif, le frère de la plaignante, n'est pas moins catégorique :

— Mon beau-frère, dit-il, avait vendu un terrain pour 450 Ltqs. Dès qu'elle le sut, Hürmüz n'eut de cesse jusqu'à ce qu'elle lui eut fait dépenser cet argent. Et comme il l'aimait, il a chargé ses bras de bracelets et ses épaules de fourrures. Mais tout cela fut inutile. Un beau jour Hürmüz lui déclara qu'elle avait assez de lui et qu'elle voulait « vivre sa vie »...

M. Hicret

Presse étrangère

Premières conclusions

De Varsovie, le 27 février, M. Virginio Gayda résume comme suit, dans le «Giornale d'Italia», les trois journées du comte Ciano dans la capitale polonaise :

Nous avons déjà défini dès le début, le caractère politique du voyage du comte Ciano. Il s'est déroulé sans aucun ordre du jour fixé à l'avance. Il n'a pas eu pour but des négociations sur des problèmes particuliers. Il a été consacré surtout à l'examen du moment européen, avec ses problèmes d'actualité les plus nettement indiqués, en ayant pour but d'éclaircir les idées et les attitudes réciproques en vue des développements possibles desdits problèms. Et pour cela la conclusion de ce voyage doit être recherchée, comme on l'a déjà dit, non dans des traités ou des actes déplomatiques ou même seulement dans des décisions formelles, mais dans la somme des éclaircissements et des définitions communes que chacun des deux gouvernements retire des entretiens larges et amicaux qui se sont développés réellement en extension et en profondeur.

Si nous voulons réduire en une formule synthétique l'ensemble des examens politiques faits à Varsovie nous pourrons dire qu'il s'est agi, en substance, de mettre à jour et d'éclaircir les rapports entre la politique polonaise et les Puissances de l'Axe, en vue surtout de l'évolution rapide et incertaine du moment politique européen, avec ses grands problèmes pendants des revendications italiennes et allemandes, et du nouveau règlement politique et économique de l'Europe danubienne, qui suit les profondes transformations de 1938.

Une fois énoncée ce thème d'importance si évident et si complexe, ce n'est pas le cas de continuer à soulever les voiles et de spéculer indûment sur les points touchés et les éclaircissements atteints par les entretiens du comte Ciano et du colonel Beck. Peu d'observations générales suffisent. On a confirmé tout d'abord l'attitude de compréhension amicale de la Pologne pour l'essence, les buts et les moyens de la politique de l'axe. Et ceci est déjà un fait important. L'axe Rome - Berlin ne cherche pas d'alliances, n'est pas avide de prosélytismes. Il lui suffit d'être précisément apprécié et respecté pour ce qu'il signifie vraiment et non pour ce que les polémiques sectaires déchaînées parmi les grandes démocratics des deux mondes voudraient le faire paraître.

Cette position de la Pologne signifie donc, que le gouvernement de Varsovie, tout en demeurant fidèle à l'alliance avec la France, refuse de faire de celle-ci un instrument fonctionnant contre les intérêts légitimes de l'Allemagne et de l'Italie. Le gouvernement de Varsovie entend conserver à sa politique étrangère une indépendance résolue. Il ne se considère au service d'aucun dessein politique étranger. Il repousse toutes adhésions tant aux blocs dits idéologiques qu'aux systèmes politiques de combat qui simulant la défensive contre des dangers inexistants, assument un esprit des plus offensifs à mesure qu'ils se croient assistés par une force militaire croissante.

Cette attitude d'amitié pour les puissances de l'axe, qui se traduit également par le réalisme de la politique de la Pologne, préoccupée avant tout de la défense de ses intérêts correspond du reste, à des différences de mesure près, à la politique des autres pays danubiens, comme la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie, c'est à dire de la zone vers laquelle débouchent les intérêts sud-occidentaux les plus importants de la Pologne. Il faut enregistrer ici que l'arrivée à Varsovie du ministre des affaires étrangères de Roumanie, M. Gafencu, est attendue pour le 4 mars.

Le «Temps», dans une note qu'il a publiée hier, feint de croire que la Pologne pourrait se réserver la première place en Europe danubienne si elle se séparait nettement de l'Italie et de l'Allemagne. Le gouvernement de Varsovie n'est certainement pas de cet avis. Une politique polonaise de l'Europe danubienne n'est possible qu'avec la collaboration de l'Allemagne et de l'Italie, outre, naturellement, des divers Etats danubiens.

A noter, en attendant, qu'au banquet offert par l'ambassadeur d'Italie aux ministres Ciano et Beck était présent seul parmi les représentants diplomatiques étrangers, l'ambassadeur d'Allemagne avec lequel notre ministre des affaires étrangères s'est ensuite longuement et cordialement entretenu.

La mission politique du comte Ciano s'achève donc non par la confirmation,en termes génériques, d'une amitié italo-polonaise, non moins génériques, mais par des éclaircissements réciproques et des rapprochements d'évaluations et de positions politiques qui puisent leur importance dans l'entité des problèmes et des moments européens dans lesquels ils sont définis. La valeur de ces résultats pourra être mieux mesurée dans le développement des prochains événements européens

LETTRE DE ROME

Italie et Pologne

DEUX ORIENTATIONS SIMILAIRES

Rome Février. — Pendant que nous écrivons ces quelques notes, le comte Ciano, ministre des affaires étrangères, se trouve en Pologne où il a eu déjà d'importants entretiens avec son collègue de Pologne, M. Joseph Beck. L'accueil chaleureux dont le représentant italien a été l'objet, peut confirmer la sincérité des relations cordiales qui sont en train de se développer entre les deux peuples liés par une amitié réciproque et traditionnelle. Ces sentiments dérivent non seulement des sympathies jamais démenties pendant les difficiles moments historiques des deux nations, mais aussi de la conscience de l'importante fonction d'équilibre qui peut être exercée dans de nombreux secteurs de la politique européenne, de l'analogie des orientations établie depuis longtemps entre Italie et Pologne. Et c'est depuis longtemps que, entre ces deux pays s'est affirmée une identité de sentiments élevés. Rome a toujours suivi avec une ferveur passionnée les élans généreux de Varsovie pour l'union et l'indépendance. D'ailleurs, après les malheureux résultats de la révolution de 1863, de nombreux fugitifs polonais trouvèrent en Italie un refuge et un appui ainsi que la possibilité d'agir pour préparer des jours meilleurs à la Pologne.

Lors des premiers événements de sa vie politique indépendante et des discussions à la Conférence de Paris pour la détermination de ses frontières, la Pologne eut l'appui de la politique italienne qui se rendait parfaitement compte des exigences du nouvel Etat, Au fur et à mesure que la jeune Républnque acquérait force et prestige dans le domaine international, les possibilités de collaboration se précisaient toujours mieux, facilitées par quelques analogies entre la Marche sur Rome de Mussolini et celle sur Varsovie de Pilsudski, évidentes dans l'inspiration et dans les conséquences. En 1928, peu de temps après la visite de M. Zaleski, ministre des affaires étrangères, le Duce se trouva complètement d'accord sur les orientations communes en souhaitant «une action commune, naturellement pacifique de l'Italie et de la Pologne dans certaines directions déterminées éventuellement.

tés».

Dix ans après, avec la visite à Rome du ministre Beck, l'on affirmait l'existence véritable de ces possibilités de collaboration. L'importance des contacts résulta dans toute sa valeur lors des historiques événements survenus à Munich, lorsque Mussolini revendiqua et obtint pour la Pologne les districts qui lui avaient été niés pendant les discussions de Versailles. En allant vers les justes désirs du peuple polonais, l'Italie contribuait à éliminer un des éléments les plus graves de dessentiment dans l'Europe Orientale. D'autres problèmes se référant à sa jeune population et au manque de quelques matières premières se présentent à l'avenir de la Pologne. Les entretiens de Varsovie y seront de prime importance.

La célébration de l'anniversaire de la libération d'Erzincan: Deux instantanés.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Premier butin

Par Claude CEVEL

Un héritage inespéré étant venu renforcer une retraite vingt-cinq ans attendue, M. Mazevault, décida de réaliser son rêve. Il chasserait.

Mais chasser ne représentait pas tant pour lui le plaisir des courses sous le soleil moelleux de septembre, les frondaisons rousses ou dorées d'octobre, les plaines dénudées de novembre, à la poursuite d'un gibier hypothétique, que la gloriole d'un costume brun à poches apparentes et martingale, d'un fusil de marque, d'une ceinture bardée de cartouches et d'un carnier à franges bossué, au retour, par le corps des victimes.

Il avait sans doute gardé de sa jeunesse le souvenir émerveillé d'un chasseur ainsi attifé, et son désir, aiguisé par un refoulement de tant d'années, exigeait, pour être satisfait, uniforme et harnachement au complet. Il n'aurait jamais envisagé de ces parties de chasse où l'on va avec une musette encerclant un veston délavé et des bandes molletières enserrant des bas de pantalon usé...

M. Mazevault connut des heures merveilleuses : celle de la décision prise qui, à elle seule, semble donner corps aux espoirs lointains ; celle de l'effeuillage des catalogues, où les tentations se succèdent avec la rapidité et la facilité des rêves ; celle du choix, qui est une ivresse suivie aussitôt d'une amertume, parce qu'il est une limitation, mais que l'achat apaise par la jouissance de la possession ; celle, enfin où pour la première fois, devant la glace, il se costuma.

Les bottes étaient souples, la tenue ajustée, la couleur seyante. M. Mazevault sentit déjà lui peser sur les reins des dépouilles fumantes !

Il faut dire qu'il s'était longuement entraîné par la lecture de toute une bibliothèque cynégétique et qu'il connaissait par cœur les bonnes théories. sachant imperturbablement la distance où l'on tire le lièvre et le ramier, l'avance à calculer sur un vol de perdreaux et la décomposition des gestes successifs à accomplir pour épauler un lapin zigzaguant autour d'un «murger».

Par de nombreux exercices en chambre il avait appris à saisir au vol une ligne de mire qui s'était longtemps refusée à son oeil droit clignotant parce que le gauche était fermé. Il avait enfin parcouru à loisir le théâtre de ses prochains exploits, prenant lorsqu'il faisait lever une compagnie ou plus modestement effrayait un verdier, l'attitude exacte où il aurait dû se figer pour tirer, ceci afin d'exercer ses réflexes...

Il était fin prêt lorsque l'ouverture qui permit enfin d'offrir à l'admiration de ses concitoyens son élégance martiale et aux rayons du soleil ses buffleteries fauves et son tweed bourru.

Il revint morne... La malchance, le manque d'habitude qu'il avait de son fusil, la mauvaise foi de tireurs voisins servirent d'excuses habituelles à la platitude désespérante de la carnassière immaculée... Car les mauvaises raisons sont une tradition que les mauvais chasseurs n'ont même pas besoin de se transmettre.

M. Mazevault comprend maintenant à quel point les joies vestimentaires auxquelles il a attaché tant de prix sont vaines et qu'à la chasse seul compte le gibier. Elles ne font même que rendre plus amère sa déconvenue, elles ne font qu'enfoncer en lui le sentiment du ridicule.

Et cela M. Mazevault, qui a été toute sa vie chef de quelque chose — chef de famille, chef du bureau — le supporte mal. Sa méchante humeur en redouble. Il l'exagère même dans le travers, hélas ! humain, qu'il vaut mieux paraître en colère qu'humilié... Au reste, il ne doute pas de se rattraper au deuxième jour de chasse... Il part un peu moins fier de sa tenue. Il évite de traverser le village...

Le déjeuner et puis le crépuscule ramènent un M. Mazevault exténué, boueux, rogue et bredouille. Les prétextes sont articulés avec moins de conviction. Les bottes vont s'effondrer bruyamment au milieu de la pièce. Les regards s'évitent. Le dîner est lugubre... La soirée muette... La nuit inquiète, entre un M. Mazevault qui dort mal et une Mme Mazevault, qui guette son insomnie...

Troisième jour de chasse : rien toujours... Il bruinait... M. Mazevault en a profité pour jeter sur ses épaules une vieille pélerine caoutchoutée... Par superstition il avait pourtant oublié son carnier... Il n'incrimine même pas le vilain temps. Il ne parle pas. Entre lui et sa femme, il n'a pas grand effort à faire pour imaginer le dialogue qui s'échangerait, s'ils ne se retenaient, lui par dignité, elle par commisération.. Il sait qu'il serait ponctué de ricanements ironiques... Il épie la plus lointaine allusion à son attirail coûteux et à son si piètre résultat, pour s'emporter... Ainsi la contrainte et l'hostilité s'installent au foyer jusque-là paisible des Mazevault.

(Voir la suite à 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

—o—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALINA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY - Philadelphia.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY - New-York.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Agentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Pérou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 44845

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklâl Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

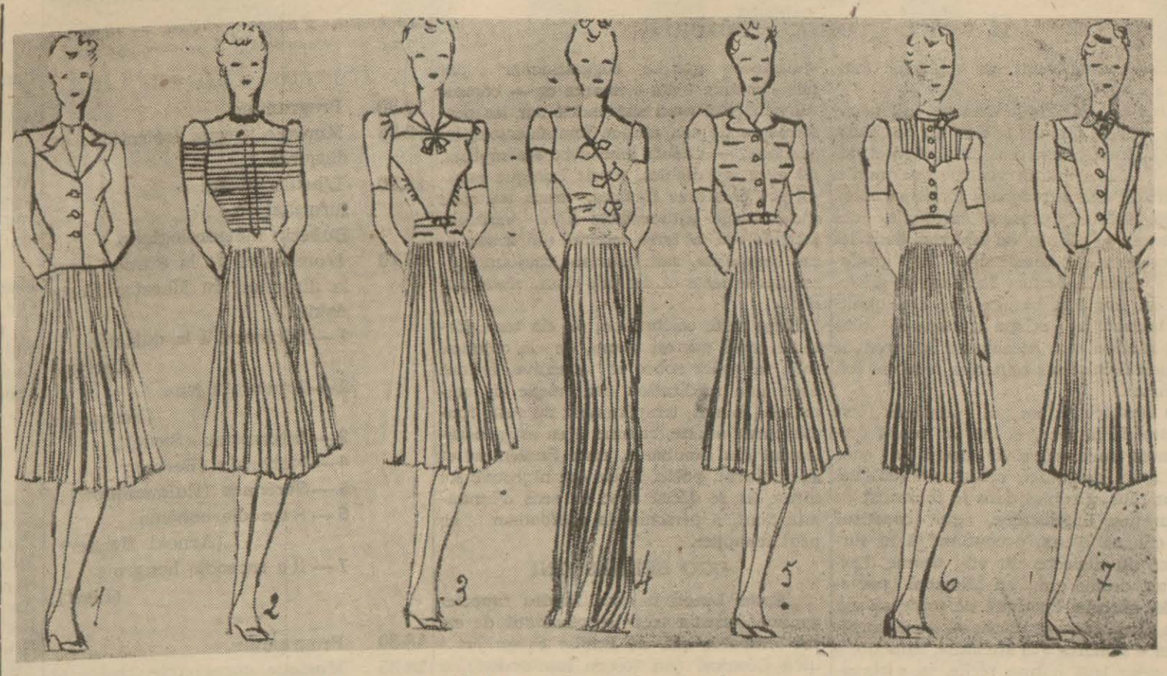
Téléphone : 41046

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER's CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Pour vous, madame...

Le leit-motiv printanier : du plissé !



Les robes plissées, nous l'avons dit, sont à la mode. Tous les modèles de ce printemps portent du plissé.

1.— Tailleur en laine grise: la jupe est plissée.

2.— Robe en soie bleue: la jupe est plissée, la blouse est agrémentée de nervures.

3.— Robe en crêpe couleur cyclamen Jupe plissée.

4.— Robe de soir en soie blanche. Jupe plissée.

5.— Rome en laine couleur turquoise : les poches et les revers sont ornés d'un biais de velours de la même couleur.

6.— Robe en soie verte: la blouse est aussi agrémentée de plissés.

7.— Jupe en laine noire plissée: elle se porte très bien avec une jaquette en laine rose. La blouse est doublée de soie noire et rose quadrillée. Un mouchoir du même tissu est posé dans la poche de la jaquette.

Vie économique et financière

PROBLEMES AGRICOLES

La capacité de nos Silos sera portée à 100.000 tonnes

Afin de pouvoir atteindre le but que le gouvernement s'était proposé en ce qui concerne les céréales, l'une des conditions primordiales est de porter à cent millions de tonnes la capacité de nos silos. Un projet de loi vient d'être élaboré en conséquence, qui prévoit une augmentation de 100 % de la capacité des silos qui doit atteindre cent mille de tonnes au total.

Par ailleurs, les autorités compétentes ont également élaboré un projet qui prévoit une capacité de 200.000 tonnes pour nos silos, et une distinction parmi leurs parties suivant les buts auxquels elles seront affectées : exportation ,centralisation répartition, expédition. Des dépôts de stockage et d'emmagasinage seront également construits.

LA REPARTITION

Nos silos devant abriter les céréales destinées à l'exportation seront répartis quant à leur tonnage entre les villes suivantes: Mersin, 10.000 tonnes ; Izmir 10 mille tonnes; Samsun 5.000 tonnes; Tekirdağ 4.000 tonnes; Sirkeci 2.000 tonnes et Taşucu 1.000 tonnes, soit au total 32 mille tonnes.

Le tonnage de nos silos de centralisation et de répartition est de 20.000 tonnes réparties comme suit: Diyarbakir, Erzurum, Fakili, Şefaatli et Çerikli à raison de 4.000 tonnes chacune.

Voici maintenant la répartition du tonnage de nos silos d'accumulation : Zile 3 mille, Kütahya 2.500, Dinar 2.000, Akşehir 2.500, Balikesir, 2.000, Denizli 2.500, Adapazari 2.000 et Çiftlik 1.500 tonnes,ce qui fait en tout 17.000 tonnes.

Nos silos de stockage et d'emmagasinage seront d'une capacité totale de 11.000 tonnes, réparties à raison de 2.750 pour chacune des villes suivantes: Ankara, Konya, Eskişehir et Sivas.

Les greniers: En dehors des silos dont la capacité totale devra atteindre 80.000 tonnes, il devra être construit des greniers d'accumulation et de stockage. Ceux-ci seront construits dans les villes et localités suivantes: Niğde, Sarayönü, Malatya, Yahsihan, Ceyhan, Adana, Havza, Karataş, Çumra, Ilgin et Sarioğlan, à raison de 2.000 tonnes. 15 bourgades et villages auront chacun un grenier de 1.000 tonnes

C'est ainsi que nos silos et greniers, avec ceux qui existent déjà seront portés à l'avenir à une capacité de 200.000 tonnes et qu'un des problèmes et des plus importants du pays sera heureusement résolu.

QU'EST UN SILO ?

M. Ismail Fuad Pekin, ex-directeur des services de construction des chemins de Fer et Ports de l'Etat, et actuel directeur du bureau technique de la commission des silos, a préparé et mis au point ce problème national sous toutes ses faces.

Nous voyons dans ce rapport, une définition concise du silo: Il n'y a pas moyen de séparer le problème du blé de celui du los. Les pays dont la récolte ne suffit pas sus de leurs besoins, vendent l'excédent au dehors et deviennent des exportateurs. Or, pour pouvoir exporter, il faut des silas. Les pays dont la récolte ne suffit pas aux besoins, comblent ce déficit par des importations qui exigent encore des silos Enfin les pays qui ne sont pas tenus d'exporter ni d'importer sont encore obligés de construire des silos afin de pouvoir emmagasiner l'excédent des récoltes abondantes en vue des années de disette ou d'insuffisance. Le stockage ne peut s'effectuer que dans les silos.

Voici maintenant comment l'ingénieur M. Fuad Pekin termine sa définition du silos :

« Le silo est un instrument universel. Ce n'est pas seulement le blé qui y entre, mais aussi l'orge, le mais, le seigle, l'avoine et toutes les céréales oléagineuses. Le silo est un organe creé par des besoins déterminés. Il est passe du simple au complexe apres une longue période de perfectionnement. Nous vivons en un siecle de rationalisation et de standardisation, une periode ou l'on cherche a trouver tous les moyens en vue de ne pas gaspiller l'effort humain, les matieres dont la nature a dotées l'homme et les récoltes qu'il obtient. Notre but est d'obtenir le meilleur de toutes choses au prix le moins cher.Le silo a résolu le probleme de son ressort d'une manière rationnelle.»

AVANTAGES A RETIRER

M. Fuad Pekin s'est étendu dans son rapport explique et mettre en évidence les avantages que tirera notre économie nationale, une fois que notre politique de construction de silos aura été realisée.

L'étude par laquelle il y est démontré que les moyennes de 3 années, du blé, de l'orge, de l'avoine du seigle et du mais constituent 28.6 % du revenu national en tant qu'elles ont créé en Turquie des valeurs du point de vue de la production,de l'exploitation et du commerce, est très intéressante.

Dans la partie du rapport où est exposée la nécessité de porter à 200.000 tonnes la capacité de nos silos, l'auteur examine la situation de nos ports d'exportation ainsi que celle de nos centres d'expédition du point de vue des transports.

La moyenne de nos exportations pour 4 années, de blé, d'orge de seigle et d'avoine est de 185.000 tonnes. Il nous faudra donc des silos d'une capacité de 46000 tonnes devant être exportées en quatre périodes. Les lieux où ils doivent être construits seront déterminés par le mouvement des céréales dans les ports.

QUELQUES CHIFFRES

Voici maintenant les quantités de céréales exportées en 1936 par les villes différentes: Istanbul 6.069, Haydarpaşa 58 mille 840; Samsun 17.951, Mersin 64.670, Izmir 64.175; Tekirdağ 15.181 tonnes. Les exportations par les autres ports se chiffrent par 64.304 au total. L'emplacement et la capacité de nos silos devant abriter les céréales destinées à l'exportation sont donc déterminées à la base des chiffres qui précèdent.

Quant aux silos devant régler la consommation intérieure: étant donné que les transports de blé et d'orge effectués par Ankara, Eskişehir, Konya et Sivas atteignent 4.000 tonnes pour chacune de ces villes, il devra être absolument nécessaire d'agrandir les silos qui s'y trouvent. Les transports annuels effectués par Ankara atteignent 18.830, ceux de Konya 29.031 et ceux d'Eskişehir 29.906 tonnes. Nos silos pour les besoins intérieurs ont donc été calculés d'après ces chiffres.

Les silos à construire au cours des premières années d'application de ce programme sont les suivants : Mersin, Izmir, Samsun 25.000 tonnes. Diarbakir, Fakili, Şeftali, Çerikli 16.000 tonnes. Zile, Kütahya Dinar, Akşehir, Çiftlik 12.500 tonnes.

Les greniers dont la construction est proposée pour les premières années d'application du programme devront être construits à Sarayönü, Yahşihan, Karanlik, Çumra, Sarayoğlu à raison de 10.000 tonnes; Şarkişla, Burdur, Eregli, Karaman 6.000 tonnes; Beylikahir, Çankiri , Kunduz, Sandikli 4.000 tonnes.

Soit au total, des constructions de silos d'une capacité de 52.500 tonnes et de greniers d'une capacité de 20.00 tonnes.

Voici maintenant les villes et localités où devront être immédiatement construits les silos et greniers ,au cas où le projet élaboré par le gouvernement en vue de parer aux besoins les plus impérieux, serait mis en application.

Diarbakir, Fakili, Şefaatli et Çerikli à raison de 4.000 tonnes; Zile 3.000 tonnes; Kütahya 2.500; Dinar 2.000; Çiftlik 1.500 Akşehir 2.500 tonnes, plus des adjudications d'une capacité de 2.750 tonnes aux silos déjà existants d'Ankara, de Konya et d'Eskişehir. Le total du tonnage de nos silos dont la construction est prévue serait donc de 35.750 tonnes.

Le projet gouvernemental prévoit également la construction de greniers dans les localités suivantes :

Ilgin, Yahşihan, Sarioğlan et Ardihan à raison de 2.000 tonnes 8.000. Sarikişla ; Burdur, Çumra et Karaman à raison de 1.500 tonnes, à 6.000. Beylikahir, Çankiri, Cardak, Kunduz, Sandikli, Sincan, Bar, Sarayönü et Eregli à raison de 1.000 à 9.000.

ETRANGER

AUTARCIE IMPERIALE : LA PREMIERE GOMME DE L'A. O. I. EN ITALIE

La gomme «arabique» (ainsi nommée, mais en réalité originaire du Soudan)est aussi précieuse que la gomme élastique pour ses nombreuses applications, depuis le gommage des papiers et des toiles, et lustrage de certains tissus, jusqu'à la préparation des siropes et aux divers usages dans l'industrie de la confiserie.

Jusqu'à présent, l'Italie a importé de l'étranger la quantité de gomme nécessaire à ses besoins (environ 20.000 quintaux) Aujourd'hui, les observations effectuées en vue d'importer ce produit directement de l'A. O. I. ont abouti à des résultats très satisfaisants. On a constaté que l'acacia gommifère pousse vigoureux dans les régions situées autour du 10ème parallèle.

Tout un programme a été organisé et en 1938 on a importé de l'Empire les premiers 75 quintaux de gomme.

Ce chiffre sera plus que décuplé cette année, et les 200 quintaux recueillis en Somalie, et importés ces jours-ci en Italie, seront suivis par un autre envoi de 800 quintaux en Avril.

On calcule que dans l'espace de 3 ans, on pourra importer de l'A.O.I. la quantité totale de gomme, nécessaire aux besoins nationaux.

L'EXPORTATION DU CAFE ETHIOPIEN

Au cours des 9 premiers mois de 1938 l'Empire a exporté une quantité de café évaluée à plus de 18.000.000 de lires.

Fratelli Spergo (Tél. 44792)

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

HERCULES du 1 au 2 Mars

TRITON » 7 » 8 »

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi. Venise, Trieste	ADRIA	3 Mars	Service accéléré En coïncide à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Express toute l'Europe.
	CELIO	10 Mars	
Des Quais de Galata tous les vendredis	ADRIA	17 Mars	
à 10 heures precises	CELIO	24 Mars	
	ADRIA	31 Mars	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	11 Mars	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		25 Mars	
		8 Avril	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CALDEA	6 Mars	
	FENICIA	23 Mars	à 17 heures
	MERANO	6 Avril	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi. Ancône. Venise, Trieste	ABBAZIA	16 Mars	
	SPARTIVENTO	30 Mars	à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	9 Mars	
	VESTA	23 Mars	à 18 heures
	ISEO	6 Avril	
Bourgaz, Varna, Constantza	FENICIA	8 Mars	
	VESTA	11 Mars	
	SPARTIVENTO	15 Mars	à 17 heures
	MERANO	22 Mars	
Sulina, Galatz, Braïla	FENICIA	8 Mars	
	SPARTIVENTO	15 Mars	à 17 heures
	MERANO	22 Mars	
	BOSFORO	29 Mars	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux Bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 866 44

" " " " W Lits "

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410

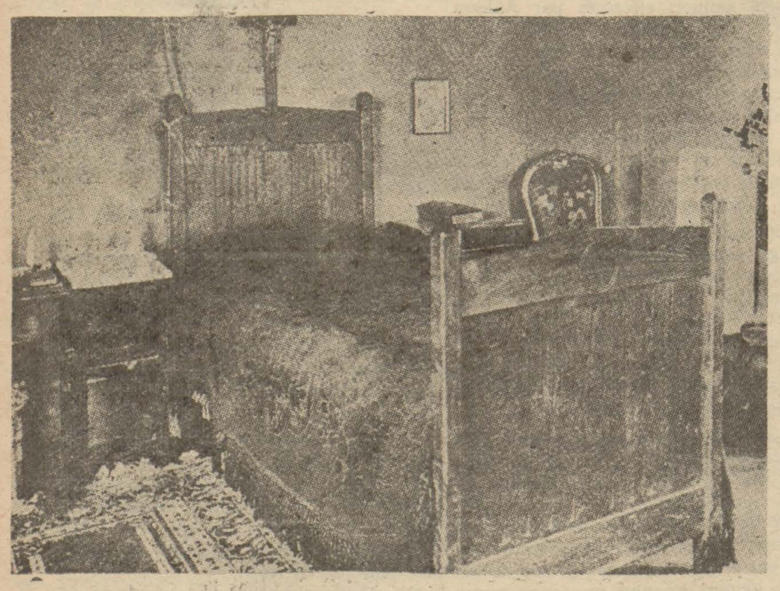
IZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Comment on élit un Pape

Les traditions du Conclave



La cellule des Cardinaux durant le Conclave

Lorsque le vote attribuant la majorité des deux tiers des voix à l'un des candidats est acquis, le Cardinal Doyen, en l'occurrence le Cardinal Granito Pignatelli di Belmonte — accompagné par les chefs de l'ordre des Prêtres et des Diacres se présente à l'élu et lui demande : *Acceptane lectionem de te canonice factam in Summum Pontificem ?*

Si l'élu répond affirmativement, tous les baldaquins placés au-dessus des sièges des Cardinaux sont abaissés, seul celui de l'élu demeure levé. Le doyen demande au nouveau Pape le nom qu'il veut prendre et celui-ci répond souvent en indiquant les raisons de son choix. Le secrétaire du Conclave, assisté par les cérémoniaires, rédige l'acte officiel de l'élection et de l'acceptation.

Pendant ce temps, on fait entrer dans la chapelle les «conclavistes» de l'élu qui l'accompagnent au cabinet de toilette avec le secrétaire du Conclave et les cérémoniaires. Là, le Pape est débarrassé de ses vêtements de Cardinal. On lui passe les bas blancs, les souliers rouges, la ceinture et la calotte de soie blanches, le surplis et au-dessus le camail rouge. Le nouveau Pontife retourne dans la chapelle et va s'asseoir sur le fauteuil en forme de trône placé sur le dernier gradin de l'autel. Les cardinaux s'avancent alors vers lui suivant l'ordre d'ancienneté, pour procéder d'abord à l'*adoration*. A genoux, ils baisent le pied puis la main de l'élu reçoivent ensuite l'accolade. Le nouveau Pape donne sa première bénédiction de l'autel.

Immédiatement après, le Pape confirme dans sa charge l'ancien camerlingue ou en nomme un nouveau, si c'est le cas, cette charge ne pouvant pas rester vacante même un seul jour.

Le camerlingue s'approche du Pape et lui met au doigt l'anneau du Pêcheur, que le Pape remet au Préfet pour y faire graver son nom.

Le Pape, suivi alors par les Cardinaux sort de la chapelle Sixtine pour se rendre dans sa cellule. Il reçoit à son passage,les hommages des «conclavistes» qui se pressent autour de lui pour implorer sa première bénédiction.

Ces rites millénaires ont été scrupuleusement suivis ainsi qu'il appert de la dépêche suivante :

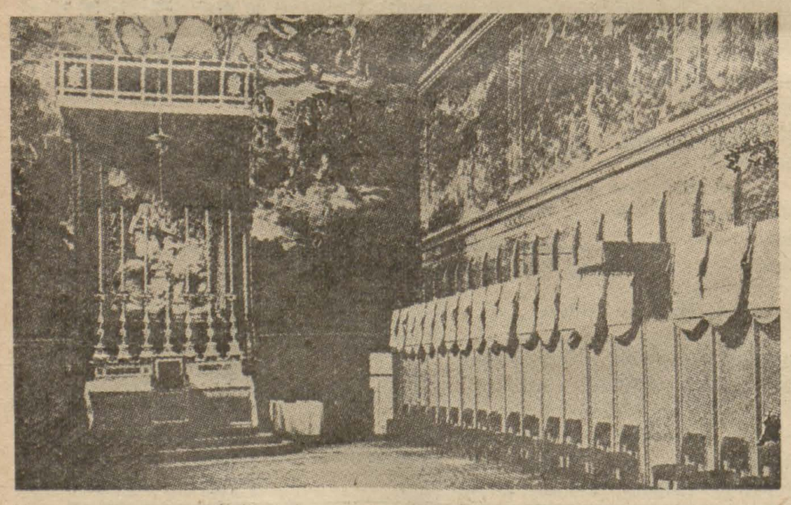
Cité du Vatican, 2 — A l'issue du scrutin, S. Em. le Cardinal Mercati appela Mgr. Respighi et lui donna l'ordre de procéder aux cérémonies d'usage. Les baldaquins des Cardinaux furent abaissés sauf celui du nouveau élu.

Au Cardinal Granito di Belmonte qui lui demandait s'il acceptait sa nomination le cardinal Pacelli répondit:

— Je sens que je n'en suis pas digne, mais j'accepte de suivre la volonté divine.

Puis il déclara qu'il choisissait le nom de Pie XII.

Pendant la rédaction du procès-verbal le secrétaire du Sacré Collège Mgr. Santoro, fit office de témoin.



La chapelle Sixtine pendant le Conclave. On voit tout le long du mur les sièges des Cardinaux surmontés par leur baldaquin replié. Au fond, l'autel et le fauteuil où prendra place le nouveau Pape

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

CHRONIQUE LITTERAIRE

Un coup d'œil sur l'état actuel des lettres italiennes

II -- Le groupe lombard

Parlons maintenant du « *groupe lombard* ».

« *Une nature plutôt franche qu'insouciante* ,» ainsi que dit si bien un des leurs, Carlo Caldero ; une sensibilité vive et délicate à la fois, plutôt visuelle que tactile, qui en fait des paysagistes incomparables, un sens intime, presque morbide, des « nuances », pleines de lenteurs dans les « paysages », de finesse dans les « gradations », dont le dernier fruit est ce glissement du rire aux larmes, que l'on qualifie « humour », et qui a, dans le plus grand d'entre eux, Alessandro Manzoni,de si exquis exemples : tout cela rend un son particulier.

Ces caractéristiques qui semblent être typiques de la race, et que le milieu certainement favorise, si la tradition concourt à les perpétuer, ces caractéristiques se font plus sensibles dans le tourment de l'élaboration linguistique, qui constitue pour chacun d'eux, accoutumé à la survivance du dialecte, un vrai drame d'expression, drame qui, en Manzoni par exemple, absorba l'activité de toute sa vie, et fut glorieusement résolu — mais empêche les « minores » d'atteindre, sans dommage pour leur nature réelle, la « classicité », en les repoussant vers certaines formes romantiques de sentimentalisme.

CARLO LINATI

De ce groupe, le représentant le plus en vue fut jusqu'ici M. Carlo Linati, auteur de « *I doni della terra* » dont la critique italienne parla avec beaucoup de sympathie et d'admiration. M. Linati représente un compromis admirable, presque un pacte d'alliance entre l'âme lombarde et l'art d'annunzien. Cet écrivain, qui débuta jeune avec des livres où,même parmi les imitations, l'on voyait des trésors d'inspiration, de sentiment et de verve, écrivit aussi un livre qui s'imposa.

Qui ne se rappelle, parmi nous, « *Tribunal verde* » petit chef-d'oeuvre de tendresse et d'ironie, « *Christabelle* », poème de délicate et fraîche jeunesse, et de lyrisme fantasque, « *Porto Venere* », où le travail n'étouffe pas encore la spontanéité de l'idéologie terrienne, qui, chez M. Linati trouve de si nombreuses justifications, traditionnelles ou sentimentales ? Qui, finalement, ne se souvient de « *Duccio de Bontà* » roman qui révèle, avec une rare richesse, et une profonde sincérité, le monde psychologique de l'auteur ?

Les « *Doni della Terra* », petits poèmes-en-prose, naturistes et descriptifs, d'un rythme impeccable et d'une belle énergi, sont bien autre chose que cela, je le sais bien.

UN POETE

Le style, entendu comme moyen d'expression, s'est fait serré et nourri, le sens des perspectives et du clair-obscur, y joue parmi les masses, avec une assurance magistrale, et met en relief toute chose en disciplinant même l'imprévu, et en donnant aux sensations les plus fraîches, la saveur, la dureté et presque l'émail de l'antique, du précieux, de l'incorruptible. Et l'éternité y est courtisée avec des moyens de séduction, — mais sûrs; la perfection y est un peu glacée, mais proche à être atteinte déjà. Mais tout Linati est là-dedans le Linati qui eut l'audace de choisir pour son maître : Carlo Dossi, l'auteur du roman «La Colonia felice» qui reçut de Carducci la louange...

Ne s'est-elle pas,la sensibilité interne de Linati, un peu dénaturée et raidie un peu dans ce jeu dur de mosaïque verbale,qui eut, en Gabriele d'Annunzio, l'artisan le plus savant que la littérature européenne ait connu ?

Toutefois, dans le touffu de ce jardin (un jardin à l'anglaise, de style lombard) dans ce jardin écrit de choses vues, plus rarement représentées, il y a une telle poésie, et comme un tremblement de silencieuses larmes retenues.

A bien regarder, la fantaisie de Linati paraît plutôt vaguer dans un délire de sentiments que se suggestionner par pur - amour - des - images et — comme Aloysius Bertrand s'attendrit sur les personnages de son monde lointainement légendaire, — Linati joue avec ses mythes, rit avec ses diables, sourit ironique par - mi ses créatures factices, mais toutefois s'abandonne enthousiaste à sa véritable passion : à sa terre sereine, qui à son âme composite, sait pourtant toujours tirer des accents et des cris d'une réelle pureté.

Dans cette célébration, de «la terre forte et grave qui est sœur», de «la créature faite de grâce sobre et attentive, fermée dans une méditation continuelle de soi-même», Linati, tempérament du reste foncièrement artiste, comme il en est généralement des Lombards, reste finalement et sincèrement, poète. Poète qui objective soi même ,et se décrit avec un sens d'humanité dont, à personne la profondeur ne peut échapper.

UGO BERNASCONI

Après Linati il nous faudra rappeler comme écrivain très représentatif de cet art lombard, qui, de Emilio Praga jusqu'à Léonard (un toscan lombardisé), a des traditions si intimement liées de poésie et de peinture ,il nous faudra rappeler le poète-peintre Ugo Bernasconi, auteur d'un recueil d'esquisses au titre «Uomini e altri animali», où son ironie s'exerce avec la netteté aiguë du burin, et sa passion, avec un pinceau coloré.

M. Besnasconi, qui fut à Paris l'élève et l'ami d'Eugène Carrière est en effet aussi, un peintre d'une sensibilité délicate et d'une technique sévère. Son art moins dominé par l'exemple d'annunzien est plus pauvre que celui de M. Linati, mais, en compensation ,il est plus humain, et tout autant objectif. Bernasconi est un paysagiste d'hommes, tandis que Linati est un stylisateur de paysages.

Premier butin

Suite de la 3ème page)

Lorsqu'il part une quatrième fois vers des proies inaccessibles, Mme Mazevault fait des prières afin qu'il rapporte la moindre alouette, le geai le plus coriace. L'atmosphère conjugale, chaque jour plus insupportable, en serait sans doute détentue. Le sort l'entendit, en tout cas l'exauça. M. Mazevault revint porteur d'un lapin. Il reçut la tête haute et le sourire faussement modeste, les compliments de son entourage. Il décrivit les circonstances de ce coup heureux qui l'avait certainement désenguignonné... La soirée se déroula avec cordialité... Mme Mazevault respirait ...

Pourtant, dans la nuit, elle eut l'impression que son mari ne dormait pas. Elle s'éveilla à moitié, observa d'un œil et put constater qu'en effet M. Mazevault maugréait, s'agitait, soupirait, manifestait, en somme, une insatisfaction incompréhensible, après son triomphe de sa journée.

— Qu'est-ce qu'il y a ? fit-elle enfin. Tu as tué une bête magnifique. Quatre livres au moins. Tu dois être content.

— Non, dit M. Mazevault d'une voix caverneuse.

— Allons, pourquoi ? Tu as maintenant la preuve que tu n'est pas plus maladroit qu'un autre.

— Non, répéta M. Mazevault. Si j'ai tué ce lapin, c'est qu'il ne m'a pas vu venir... Tu regarderas son œil, le gauche... Mon lapin était borgne

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.
12.35 Musique turque (sélection de disques).
13.00 L'heure exacte ;
Informations ;
Bulletin météorologique.
13.10 L'orchestre de la Station sous la direction du Maestro Necip Aşkin :
1 — Sérénade à la dulcinée (Carlys);
2 — Amour tzigane (Ferraris);
3 — Intermezzo (Siede);
4 — Notturno (Becce);
5 — Sérénade (Rahmaninow);
6 — Rapsodie bohème (Arnold Meister);
7 — IIe rapsodie hongroise (Liszt).

* * *

18.30 Programme.
18.35 Musique enregistrée (solos et lieder).
19.00 Causerie sur l'enfance.
19.15 Musique turque.
20.00 Informations ;
Bulletin météorologique ;
Cours agricoles.
20.15 Musique turque.
21.00 L'heure exacte ;
Le courrier hebdomad. sportif.
Cours financiers.
21.15 Concert symphonique par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République sous la direction du Maestro Hasan Ferit Alnar. Présentation par Halil Bedi.
1 — Ouverture d'Euryanthe (K. M. von Weber);
2 — Concerto de violon en la majeur (W. A. Mozart). Soliste : Enver Kapelman.
a) Allegro aperto
b) Adagio
c) Tempo di menuetto
3 — Cinquième symphonie en do mineur op. 67 (S. Van Beethoven)
a) Allegro con brio
b) Andante con moto
c) Allegro (Scherzo)-allegro
22.30 Musique variée (romances, chansons populaires).
23.00 L'heure du jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles
Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur 31,02 mètres (9670 kilocycles).

LA BOURSE

Ankara 2 Mars 1939
(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.05
Act.Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.70
Act.Bras.Réunis Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	109.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.75
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.35
Obl.Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.85
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	19.35
Obligations Antolie I II	41.55
Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
» » 1911	103.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollas	126.40
Paris	100 Francs	3.3525
Milan	100 Lires	6.6525
Genève	100 F. Suisses	28 7275
Amsterdam	100 Florins	67.125
Berlin	100 Reichsmark	50.75
Bruxelles	100 Belgas	21.825
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3325
Madrid	100 Pesetas	5.93
Varsovie	100 Zlotis	23.8450
Budapest	100 Pengos	24.9675
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	100 Dinars	2.8375
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.53
Moscou	100 Roubles	23.8525

Théâtre de la Ville

Section dramatique
Anna Karénine
7 tableaux
5 actes
Section de comédie

On chercheun comptable

DO YOU SPEAK ENGLISH ?
Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul

YENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

5 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, mezzo-soprano, Mlle Katia Mitrowska, ténor A. Iandoli.
9 mars (jeudi) : musique de chambre : trois préludes orientaux (violoniste Luisa Carlevarini, pianiste Gina Schelini).
12 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandolines.
16 mars (jeudi) : musique populaire turque.
19 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, (mezzo soprano Katia Mitrowska, soprano Elisa Capolino, M. Arnaldi, pianiste).
23 mars (jeudi) : recital de piano.

* * *

Ces jours-ci à l' « E. I. A. R. » a entamé une nouvelle transmission de nouvelles en langue française. Elle est effectuée à 24 h. par la Station à ondes moyennes Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur 31,02 mètres (9670 kilocycles).

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 23

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par *Paul - Henry*

VI

— Voyons, dit Léo, tout à fait de bonne humeur, en montrant deux doigts, combien y en a-t-il ?

— Vingt ! répondit sa maîtresse en éclatant de rire.

— Très bien !

L'homme, un instant, regarda la mère et la fille, puis se tournant résolument vers Carla :

— Et maintenant, dit-il, buvons à la santé de ton futur mari.

— Alors, je bois aussi, dit Marie-Grâce dans le ravissement.

Carla hésita. Un commencement d'ivresse déformait déjà sa vision. C'était comme de porter des lunettes trop fortes ou de regarder dans un aquarium; les objets tremblaient, se rapprochaient, se confondaient, entre eux. « Encore une gorgée, pensa-t-elle, et je n'aurai plus conscience de rien » ; elle sourit confusément, leva sa coupe en refoulant une na[illegible] but. Elle eut aussitôt l'impression d'avoir fait un bond immense dans le ciel de l'ivresse; une grande gaîté l'envahit, un besoin de parler, de montrer aux autres qu'elle avait toute sa raison :

— Je veux bien boire à la santé de mon futur mari, dit-elle en détachant les syllabes; mais qui est ce futur mari?

— Dieu seul le sait, dit la mère.

— Si je ne te considérais pas comme ma fille, commença Léo, je te proposerais bien quelqu'un : moi-même. Voudrais-tu de moi ?

— Toi ! cria-t-elle en pointant son index vers l'homme, toi, mon mari ? Mais .. (Elle le regarda un instant. N'est-ce pas l'amant de sa mère?) Mais... tu es trop gros, Léo.

— Oh ! quant à cela protesta la mère scandalisée, il n'est pas gros du tout, je te souhaiterais un mari comme lui:

— Tu vois ! Alors ? insista Léo en souriant ; nous ferions notre voyage de noce à Paris...

— Non, moi je préfère les Indes interrompit Carla d'un ton plaintif.

— Paris est bien plus intéressant, déclara la mère qui n'y était jamais allée, non plus qu'aux Indes.

— Eh ! va pour les Indes, concéda Léo. Je te donnerai une automobile, une maison, des toilettes... Donc... c'est oui ?

Carla le regarda ; l'ivresse lui brouillait les idées. Pourquoi Léo parlait-il ainsi ? Pour se moquer de sa mère, peut-être ? Alors il fallait rire.

—Pour moi, répondit-elle enfin, je n'y vois aucune objection... mais il faudrait qu maman nous donnât son consentement.

— Eh bien, Madame, demanda Léo, toujours avec le même sourire tranquille et satisfait, m'accepteriez-vous pour gendre ?

— Voyons cela, dit la mère qui, sous l'effet du vin, trouvait un grand charme à cette facile parodie. Voyons... vous avez, je crois, une bonne situation...

— Je suis employé au ministère de la Justice et des Cultes, répondit Léo d'un petit ton humble ; je touche huit cents francs par mois... mais je donne toute satisfaction à mes chefs et je suis proposé pour une promotion...

— Et votre famille ? dit la mère en maîtrisant à grand peine son fou rire.

— Je n'ai plus de famille, je suis seul au monde.

— De la religion ?

— Beaucoup de religion.

— En somme vous croyez pouvoir rendre ma fille heureuse ?

— J'en suis convaincu, dit Léo en regardant attentivement Carla.

— En ce cas mariez-vous et que Dieu vous bénisse, conclut Marie-Grâce en laissant éclater son hilarité.

— Marions-nous, Léo, répéta Carla sans entrain.

Léo riait aussi :

— Il me semble, dit-il, que la répétition générale n'a pas mal marché. Maintenant il ne nous reste plus qu'à trouver le vrai mari.

Il saisit la seconde bouteille, remplit le verre de Carla. « Il faut qu'elle boive, se disait-il, qu'elle boive comme une éponge ! »

— A la santé de Madame, maintenant, dit-il et il but .

Alors brusquement, si brusquement qu' Carla eut peur, elle comprit qu'elle était ivre. La tête lui tournait, sa gorge était sèche ; elle avait beau ouvrir grand les yeux, elle ne réussissait plus à voir clair. On peut affirmer qu'à partir de ce moment elle perdit la conscience de ses propres actes. Elle ne savait plus voir et entendre. L'argenterie et les verres, sur la table, lui semblaient tellement précis et brillants que ses yeux lui faisaient mal ; les faces des convives, immobiles et dures, étaient devenues des masques ; mais par moment, un tremblement léger faisait ondoyer ces lignes rigides ; les contours s'estompaient; les taches sombres des yeux et des bouches s'élargissaient sur les faces blafardes. De même pour l'ouïe: elle percevait des phrases entières, mais elle avait beau tendre son esprit, elle n'arrivait pas à en pénétrer le sens. « Et maintenant que je suis ivre, pensait-elle, comment ferai-je pour parler à Léo dans le jardin ? » Cette peur l'obsédait, elle se repentait amèrement d'avoir bu, elle avait envie de pleurer.

Mais il importait à Léo de la faire boire. Il discourait, feignait de ne pas s'occuper d'elle, mais de temps à autre, au beau milieu d'une anecdote, il se tournait vers elle, la bouteille à la main, le visage hilare, et remplissait sa coupe :

— Allons, Carla... du courage !

Carla le regardait lever sa propre coupe. Elle avait l'air de dire : « Mais pourquoi ? » La face immobile de Léo traversée par cette main qui tenait la bouteille, ce geste, ces paroles, tout lui semblait plein d'une fatalité inintelligible et cruelle, comme si l'homme eût été un automate, une poupée mécanique placée là pour verser du vin toutes les cinq minutes. Pourtant elle ne protestait pas ; surmontant son dégoût, elle buvait, et sa coupe vidée, elle regardait Léo d'un oeil noyé et craintif. Elle pensait que bientôt le col trapu de la bouteille réapparaîtrait et laisserait impitoyablement couler dans sa coupe un nouveau flot de Champagne.

Enfin la seconde bouteille fut épuisée.

— Nous en sommes venus à bout, dit allègrement Léo. Bravo Carla !

Elle ne répondit pas. Une mèche de cheveux pendait sur son front.

— Eh bien, qu'y a-t-il? insista l'homme. Tu te sens un peu étourdie, "peut-être ? Prends une cigarette.

En la regardant fumer avec difficulté, il pensait : « Il ne lui manque plus qu'une rose au corsage pour avoir l'air d'une habituée des bals de nuit. » Et c'était vrai. Le coude sur la table, la tête un peu ébouriffée sur la main, cette cigarette pendante au coin de la bouche, elle regardait droit devant elle ; son vêtement trop large — il avait appartenu à sa mère — lui glissait sur l'épaule et découvrait la naissance d'un sein blanc et gonflé. Dominée par son malaise, elle s'abandonnait sur la table et pensait mourir.

Marie-Grâce la regarda sans réprobation :

— Va au jardin, conseilla-t-elle, va prendre un peu d'air ; cela te fera du bien.

Ces mots inspirèrent à Carla, malgré son ébriété, un sarcasme aigu. « Qu'est-ce qui me fera du bien ? pensa-t-elle, de me retrouver avec Léo ? Oui sûrement, cela me fera du bien ! » mais elle dit simplement :

— Tu crois ?

Et elle se leva.

Elle s'aperçut aussitôt qu'il lui serait très difficile de ne pas tomber. Toute la pièce ondulait et tremblait ; le parquet s'élevait et s'abaissait sous se pas comme le pont d'un navire ; les murs oscillaient, les tableaux étaient suspendus de travers, les meubles menaçaient de lui tomber sur le dos, la table, avec ces trois personnes assises, semblait prête à s'envoler vers le plafond.

(A suivre)